

*Un surprenant chemin suspendu sur le Quartau...*

# Aïgues-Tortes / Portillon

*... mais les Gours-Blancs manquaient de blanc.*

**L**ors de ma Traversée de 96, cette même étape, nous l'avions attaquée à Viados et terminée au Portillon. Nous étions jeunes et fous : 12 heures de marche. Cette fois, en partant du vallon d'Aygues-Tortes (4h de moins) nous pensions être relativement à l'aise. Mais non ! C'est toujours aussi dur. Et ce qui a été particulièrement pénible : c'est le terrain. J'avais toujours fréquenté cette zone des Gours-Blancs avec de la neige et j'en avais de bons souvenirs. Aujourd'hui, il faut la parcourir bien avant le 25 juillet. Car c'est top tard, nous n'avons vu que des blocs et des moraines d'éboulis. Pas de glacier... juste un reste de maigre névé.

Nous sommes les derniers survivants de « l'âge de glace » : il faut se faire une raison !



*Col des Gours-Blancs, devant le Pic du Seil de la Baque.*

<b>Vallon d'Aygues-Tortes (2280m)</b>	<b>07 h 55</b>	<b>2h 30</b>	<b>Lac de Caillaus (2160m)</b>	<b>11 h 02</b>
---------------------------------------	----------------	--------------	--------------------------------	----------------

Les pelouses du vallon d'Aygues-Tortes sont accueillantes, rapidement ensoleillées, et nous y avons passé une excellente nuit.

Nous récupérons donc le chemin, balisé par des panneaux pédagogiques, et qui court sur la rive droite du torrent jusqu'à la fameuse cabane du Prat Caseneuve. Cabane rebâtie il y a quelques années... mais qui avait refusé de nous abriter de la pluie l'an passé. On pourrait la croire fermée, mais non ! Un bon coup d'épaule dans la porte et elle est à vous. Grand confort à l'intérieur.

Je prends le wp 27 à la bifurcation du sentier montant au lac de Pouchergues et le wp 28 à son déversoir. C'est de là que démarre le chemin qui va nous permettre d'accéder à Caillaus sans avoir à descendre à la Soula. Ce chemin, parfois taillé dans la

*Aïgues-Tortes vu de Poucherges, la cabane encore dans l'ombre.*



falaise est spectaculaire mais parfaitement sécurisé.

Cet itinéraire remarquable est tracé sur les flancs du Quartau, presque à l'horizontale. Par deux lacets, nous accédons à un balcon inférieur et arrivons en une heure à l'extrémité ouest, sur les conduites et sous le câble descendant à la centrale de la Soula.

Cette balade originale se poursuit sur le flanc nord, emprunte des passerelles, traverse des constructions... jusqu'au déversoir du lac de Caillaus. Là, vous avez le choix : soit vous contournez par la gauche pour rejoindre le chemin venant de la Soula, soit vous faites au plus court et empruntez les belles marches que vous apercevez sur la droite et qui vous mènent au même chemin au wp 30. En 10 mn, vous êtes au barrage.

*Décor austère et minéral pour le lac de Pouchergues toujours endormi.*



*Sur la pointe ouest, le sentier du Quartau est très bien sécurisé.*



*Les lacets de la Soula. Ruines et barrage de Caillaus.*



<b>Barrage de Caillauas (2160m)</b>	<b>11 h 05</b>	<b>3 h 30</b>	<b>Col des Gourgs-Blancs (2877m)</b>	<b>16 h 13</b>
-------------------------------------	----------------	---------------	--------------------------------------	----------------



*Le magnifique lac des Isclots.*

Après quelques photos du lac, nous traversons sur le barrage afin de récupérer, au sud, un cheminement qui serpente sur des pentes raides encombrées de blocs et de rhododendrons. La montée, assez physique, se poursuit ensuite à l'horizontale au dessus du ravin descendant des Isclots. On traverse ; la sente est toujours raide mais cairnée, jusqu'au wp 31 dominant le magnifique lac des Isclots. Nous des-

cendons sur ses berges pour prendre notre repas de midi que nous prolongeons d'une agréable sieste au soleil.

Après plus d'une heure de repos, nous reprenons notre charge et poursuivons sur un itinéraire cairné qui passe le second lac par la droite (wp 32) et se dirige vers un chaos de gros blocs granitiques à traverser avec précautions.



*Blocs, moraines, éboulis : devant nous, le col des Gourgs-Blancs.*

Je prends le wp 34 au départ d'une trace dans une ancienne moraine glaciaire. Elle sort sur un gros cairn au wp 35. On la perd et on la retrouve au wp 36 pour aborder la montée finale sur de gros éboulis et quelques vestiges de névés. Pause photo au col au wp 37, entouré des prestigieux sommets du Luchonnais.



*Jackie arrive au col sur un vestige de névé. Mais point de glacier.*

<b>Col des Gourgs-Blancs (2877m)</b>	<b>16 h 23</b>	<b>2 h 10</b>	<b>Refuge du Portillon (2571m)</b>	<b>18 h 37</b>
--------------------------------------	----------------	---------------	------------------------------------	----------------

Nous ne sommes pas encore rendus. L'itinéraire, toujours pénible, descend dans une sorte de cuvette dominant le lac glacé du Port d'Oô, jusqu'au wp 38 et attaque une ultime remontée vers le col du pluviomètre (excellent repère). Nous nous faisons plaisir en empruntant –enfin– un vrai couloir enneigé. Wp 39 au col, photos.

Pour descendre sur le refuge du Portillon, nous suivons, disciplinés, les

cairns de l'itinéraire. Je crois que nous avons eu tort. Le cheminement est très accidenté : il descend, remonte, contourne et n'en finit pas. Le détour par la Tusse de Montarqué pose moins de problèmes.

C'est donc avec un grand plaisir que nous arrivons au refuge. Il nous semble néanmoins que cette troisième journée nous a réconcilié avec l'endurance.



*Vu du pluviomètre : le pic des Gourgs-Blanc et le Gourdon.*

